

LES NIAIS DE STRASBOURG

Un soir, au cours du souper, Monsieur le curé Pierre Joseph Thoulier d'Olivet demanda à Jules Auguste Cornillon :

"Qu'est donc devenu votre oncle, celui qui était au service de Monseigneur Jacques Bénigne Bossuet ?

- Vous voulez parler de mon oncle Marcel Bergeron ? Eh bien, il s'est retiré à Strasbourg, voici tantôt cinq ans. Il m'a d'ailleurs écrit le mois dernier. Figurez-vous qu'il a lié connaissance dans le quartier de la Petite France avec une confrérie de gens fort niais et fort avarés de leurs deniers. Des sots comme il n'en a jamais vu, me conte t-il.

- Oui, je connais cette confrérie, mon bon Juju : il s'agit de la confrérie des sots chiches de Strasbourg !"